

Œ U V R E S
DE MESSIRE
ANTOINE ARNAULD,
DOCTEUR DE LA MAISON ET SOCIÉTÉ
DE SORBONNE.

TOME QUATORZIÈME,
Contenant les Nombres VII & VIII de la troisième Classe.



A PARIS, & se vend à LAUSANNE,
Chez SIGISMOND D'ARNAY & COMPAGNIE.

M. DCC. LXXVIII.

194 Avé

I 33

v. 143

Les Ouvrages contenus dans ce Volume sont :

- N°. VII. L'Impiété de la Morale des Calvinistes pleinement découverte, par le
Livre de M. BRUGUIER, Ministre de Nîmes, approuvé par M. CLAUDE,
Ministre de Charenton. page 1
- N°. VIII. Apologie pour les Catholiques, contre les faussetés & les calomnies d'un
Livre intitulé : *La Politique du Clergé de France.* 281
-
-

67-74620

T A B L E

D E S C H A P I T R E S.

P R E M I E R E P A R T I E.

- C**HAP. I. *Ce qui a porté à répondre à ce Livre & du dessein qu'on a dans cet ouvrage.* Page 282
- C**HAP. II. *Calomnie capitale contre les Catholiques: que les Souverains ne se peuvent assurer de leur fidélité, & qu'il n'y a que celle des Prétendus Réformés dont ils puissent avoir une parfaite assurance.* 290
- C**HAP. III. *Que les méchants livres contre la Souveraineté des Rois & les plus capables de faire révolter leurs sujets contre eux, ont été faits par des Prétendus Réformés & réfutés par des Catholiques.* 296
- C**HAP. IV. *Cette même méchante Doctrine contre la Souveraineté des Rois soutenue par d'autres Auteurs Prétendus Réformés.* 309
- C**HAP. V. *Réfutation de la calomnie contre le Clergé de France, que cet Auteur représente comme étant toujours prêt de se révolter contre le Roi.* 316
- C**HAP. VI. *Des Sophismes que cet Ecrivain emploie pour prouver que le Parti Huguenot est le seul dont le Roi peut être parfaitement assuré.* 321
- C**HAP. VII. *Le même Sophisme du Chapitre précédent employé par cet Auteur pour rendre suspecte au Roi la fidélité du Clergé de France.* 323
- C**HAP. VIII. *Réponse à ce qui fut fait en Sorbonne contre Henri III. Que les Docteurs de ce temps-là qui se laisserent emporter par la faction de la Ligue, n'agirent point par les principes que cet Auteur attribue à tous les Catholiques, mais par ceux des Calvinistes.* 332
- C**HAP. IX. *Les principaux fondemens de cet Auteur réfutés par le livre d'un autre Protestant intitulé: l'Empereur & l'Empire trahis, & comment, & par qui.* 336
- C**HAP. X. *De l'abus que cet Auteur fait de la harangue de M. le Cardinal du Perron au Tiers-Etat, pour rendre suspecte au Roi la fidélité de tout le Clergé de France.* 341
- C**HAP. XI. *Avec combien d'impertinence cet Auteur allegue l'affaire de la Régale, pour prouver que dans les démêlés que le Pape peut avoir avec le Roi, les Evêques sont toujours disposés à être pour le Pape.* 349
- C**HAP. XII. *Que cet Auteur n'a rien à reprocher aux ligueurs sur ce qu'ils*
Ecrits contre les Protestants. Tome XIV. T t t t t

<i>ont voulu empêcher que Henri le Grand ne parvint à la Couronne, puisqu'il paroît approuver que les Puritains d'Angleterre entreprennent la même chose au regard du Duc d'Yorck.</i>	358
CHAP. XIII. <i>De l'infame calomnie de cet Auteur contre les Catholiques qu'il accuse d'avoir fait mourir le feu Roi d'Angleterre, sur une consultation signée par le Pape & approuvée par la Sorbonne.</i>	366
CHAP. XIV. <i>De la prétendue Conjuración des Catholiques d'Angleterre contre la vie de leur Roi découverte depuis deux ans. Que la manière dont s'y prend cet Auteur pour faire croire que ce n'est pas une fable, prouve manifestement que c'en est une.</i>	375
CHAP. XV. <i>Réfutation de toutes les raisons générales que cet Auteur apporte, pour faire voir qu'il n'est pas croyable, que la prétendue Conjuración des Catholiques contre la vie du Roi d'Angleterre ne soit pas vraie.</i>	382
CHAP. XVI. <i>Preuves convaincantes de la fausseté de la Conjuración par le procès de M. Coleman.</i>	392
I. <i>Preuve.</i>	393
II. <i>Preuve.</i>	394
III. <i>Preuve.</i>	397
IV. <i>Preuve.</i>	398
V. <i>Preuve.</i>	402
VI. <i>Preuve.</i>	404
VII. <i>Preuve.</i>	405
CHAP. XVII. <i>Huitième & dernière preuve de la fausseté de la Conjuración de M. Coleman prise des dépositions de l'autre témoin nommé Bedlow.</i>	406
CHAP. XVIII. <i>Que les dernières paroles de Milord Stafford doivent convaincre toutes les personnes raisonnables de la fausseté de la Conjuración.</i>	413
CHAP. XIX. <i>Qu'il n'y a rien dans les lettres de M. Coleman produites en son procès qu'on puisse dire être une preuve de la vérité de la Conjuración.</i>	421
CHAP. XX. <i>Que le procès de Milord Stafford imprimé par autorité publique fournit beaucoup d'arguments qui font voir la fausseté de la présente Conjuración.</i>	426
§. 1. <i>Plan général de la prétendue Conspiration.</i>	429
§. 2. 1. <i>Réflexion.</i>	431
§. 3. 2. <i>Réflexion.</i>	432
§. 4. <i>De la part qu'ils donnent au Pape Innocent XI. dans cette Conjuración.</i>	433

§. 5. 1. Réflexion.	435
2. Réflexion.	436
3. Réflexion.	Ibid.
§. 6. <i>Raisons générales pour rendre la Conspiration probable.</i>	Ibid.
§. 7. 1. Réflexion.	438
§. 8. 2. Réflexion.	440
§. 9. 3. Réflexion.	441
§. 10. <i>Témoins pour prouver la Conspiration en général.</i>	444
§. 11. 1. <i>Témoin. Smith.</i>	Ibid.
§. 12. 2. <i>Témoin. Dugdale.</i>	449
§. 13. 1. Réflexion.	450
§. 14. 2. Réflexion.	452
§. 15. 3. Réflexion.	454
§. 16. 3. <i>Témoin. France.</i>	457
§. 17. 4. <i>Témoin. Oates.</i>	458
1. <i>Reproche contre Oates.</i>	460
§. 18. 2. <i>Reproche contre Oates.</i>	462
§. 19. 5. <i>Témoin. Dennis.</i>	464
§. 20. 6. <i>Témoin. Jennison.</i>	465
CHAP. XXI. <i>Que ce même procès prouve clairement l'innocence de Milord Stafford.</i>	468
§. 1. <i>Première Considération touchant la personne du Milord.</i>	Ibid.
§. 2. <i>Réflexion sur ce discours.</i>	470
§. 3. 2. <i>Réflexion sur la personne du Milord.</i>	472
§. 4. 3. <i>Considération sur la personne de Milord Stafford.</i>	473
§. 5. 4. <i>Considération sur la personne de Milord Stafford.</i>	474
§. 6. <i>Des trois témoins dont le premier est Dugdale.</i>	477
§. 7. <i>Contrariété entre les deux différentes dépositions de Dugdale.</i>	481
1. <i>Contrariété.</i>	486
2. <i>Contrariété.</i>	487
3. <i>Contrariété.</i>	Ibid.
4. <i>Contrariété.</i>	488
5. <i>Contrariété.</i>	Ibid.
6. <i>Contrariété.</i>	489
§. 8. <i>Fourberie de Southall pour couvrir un peu la contrariété des deux dépositions de Dugdale.</i>	Ibid.
§. 9. <i>Autre argument contre Dugdale tiré de cette première déposition du 24 Décembre, 1678.</i>	491
§. 10. <i>Du second Témoin qui est Oates.</i>	492

§. 11. Du dernier témoin que est Tuberville.	495
§. 12. Tuberville convaincu par lui-même d'être un faux témoin.	498
§. 15. Conclusion de la justification de Milord Stafford.	502
CHAP. XXII. Que c'est une calomnie de supposer qu'il y ait des Théologiens Catholiques qui enseignent qu'on n'est pas obligé de garder la foi aux hérétiques, & que cela est appuyé de l'autorité du Concile de Confiance. Mais que c'est ce que les Calvinistes ont pratiqué à l'égard des Catholiques.	505
Conclusion.	512.

PREMIERE ADDITION.

Contenant diverses choses touchant la Conspiration d'Angleterre qu'on n'a sues que depuis que le Livre a été achevé d'imprimer.	513
Remarques sur le Livre intitulé : CONSPIRATIONS D'ANGLETERRE.	515
Remarques sur la Dénonciation d'Oates.	535
Remarque sur la Relation d'Elisabeth Cellier.	557

SECONDE ADDITION.

Ou Eclaircissement d'un endroit de cette Apologie, dans lequel l'Auteur s'est trompé, en parlant de M. Southwell, Secrétaire au Conseil de Sa Majesté Britannique.	572
--	-----

SECONDE PARTIE.

CHAPITRE I. Que l'occasion que l'Auteur a prise de calomnier les Catholiques touchant leur Doctrine, est le livre de M. l'Evêque de Condom qui l'est maintenant de Meaux: qu'ils ne peuvent plus prétendre, comme ils ont fait d'abord, qu'il ne contient pas la vraie Doctrine de l'Eglise Catholique.	Page 591
CHAP. II. Combien les Ministres ont paru alarmés du livre de M. de Meaux: mais qu'il a plu à cet Auteur de dire au contraire qu'il est capable de ruiner l'Eglise Romaine.	594
CHAP. III. Horrible calomnie, que le livre de M. de Meaux favorise les Déistes, qui doutent de la divinité des livres de l'Ecriture.	599
CHAP. IV. Seconde calomnie non moins détestable, que ce livre de M. de Meaux favorise le Socinianisme, qui est, dit-il, non seulement la Reli-	

- CHAP. X. *Réfutation de ce que dit cet Auteur contre le livre de M. de Meaux ; Qu'il n'est bon qu'à faire des relaps.* 699
- CHAP. XI. *Que cet Auteur n'a pu dire que par un jugement téméraire très-criminel que de douze mille personnes qui se sont fait Catholiques en France depuis vingt ans, il n'y en a peut-être pas douze qui l'aient fait par un mouvement de conscience.* 711
- CHAP. XII. *De la conversion de M. de Turenne, & des charités que le Roi fait à de pauvres familles qui embrassent la Religion Catholique. Que rien n'est moins chrétien que ce que dit cet Auteur de l'un & de l'autre.* 723
- CHAP. XIII. *Du chagrin que cet Auteur témoigne contre les convertisseurs. Que les Calvinistes n'ont aucun zele pour la conversion des Infideles ; au lieu que les Catholiques s'y emploient avec succès.* 731
- CHAP. XIV. *De ce que les Calvinistes disent, que c'est faute de vocation, ou pour n'avoir pas une commission extraordinaire qu'ils puissent justifier comme les Apôtres firent la leur, qu'ils ne vont point prêcher Jesus Christ parmi les Nations barbares.* 740
- CHAP. XV. *De la plus cruelle persécution qui fut jamais suscitée contre les Chrétiens, par la malice du Président du comptoir & de la Compagnie de Hollande.* 751
- CHAP. XVI. *Réflexions sur deux ou trois choses que disent les Calvinistes en rapportant les cruautés exercées contre les Chrétiens dans le Japon.* 760
- CHAP. XVII. *D'où vient que les Calvinistes pervertissent moins de Catholiques qu'ils ne faisoient autrefois ; Que c'est que les moyens qu'ils y ont employés d'abord leur sont depuis devenus inutiles ; du premier de ces moyens.* 767
- CHAP. XVIII. *Suite de la comparaison des Catholiques avec les prétendus Réformés au regard de la dévotion & de la piété.* 780
- CHAP. XIX. *Que la mort du Marquis de S. Privas, dont ils se font honneur, dans une lettre ajoutée à la seconde édition de la Politique du Clergé, ne leur est pas un fort bon argument, pour montrer qu'il y a plus de dévotion dans leur parti que parmi les Catholiques.* 789
- CHAP. XX. *Du second moyen : Maligne & fausse exposition de la doctrine de l'Eglise.* 799
- CHAP. XXI. *Du troisieme moyen : La hardiesse avec laquelle ils se font fait considérer comme des gens extraordinairement envoyés de Dieu pour redresser l'Eglise tombée en ruine.* 803
- CHAP. XXII. *Réfutation de toutes les fausses subtilités que M. Claude a*

employés pour empêcher qu'on ne voie qu'ils ont attribué à leurs premiers Réformateurs une vocation extraordinaire. 812

CHAP. XXIII. *Suite de la réfutation de M. Claude touchant la mission extraordinaire de leurs premiers Réformateurs.* 826

CHAP. XXIV. *Quatrième moyen. La promesse de ne rien enseigner que ce qui se trouve clairement dans l'Écriture sainte.* 844

CHAP. XXV. *Qu'il y a maintenant beaucoup plus de Protestants qui se font Catholiques, que de Catholiques qui se fassent Protestants : Exemples édifiants de quelques conversions à la Foi Catholique.* 856

Lettre de M. Pierre de Wallenbourg à M. Jacques Roos son Cousin Germain, sur sa conversion à la Religion Catholique. 876

Conclusion. 879

A P P R O B A T I O.

Liber cui titulus: *Apologie pour les Catholiques, contre les faussetés & les calomnies d'un livre intitulé: La Politique du Clergé de France, &c. Seconde Partie, &c.* varias A catholicorum calumnias solidè refutans, eorumque quæsitæ detegens ineptias, fidei catholicæ veritatem & sinceritatem strenuè vindicat: Quapropter luce publicâ dignum censeo.

Datum Bruxellis, 24 Junii 1682.

J. D. CUYPER. S. T. LICENT.

Archipresb. Bruxell. lib. Cens.

APPROBATION de Monseigneur l'Evêque de Condom, Précepteur de Monseigneur le Dauphin.

J'Ai lu avec attention le livre qui a pour titre *l'Impiété de la Morale des Calvinistes, &c.* & je l'ai trouvé non seulement très-orthodoxe, mais encore très-fort & très-concluant. L'auteur continue à faire toucher au doigt l'impieété & la fausseté du paradoxe le plus étrange qui ait jamais été enseigné parmi les hommes. Il a raison d'insister sur ce point & d'approfondir une matière qui pourroit toute seule étant pénétrée, désabuser ceux à qui le nom de réformation fascine les yeux. On ne peut lire sans en être touché la manière dont il déplore l'aveuglement de nos nouveaux réformés, qui après s'être élevés au dessus de l'autorité de

888 T A B L E D E S C H A P I T R E S .

l'Eglise se rendent captifs de celle de leurs Ministres ; & le dernier chapitre de ce livre seroit seul capable de leur ouvrir les yeux s'ils ne les fermoient opiniâtrément à la lumière. Donné à S. Germain en Laye le sixieme Décembre 1674.

J. BENIGNE A. E. DE CONDOM.

